



Photographie améliorée de Othon, le visiteur, par Adamski

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Les photos d'Adamski

Numéro 68 du jeudi 28 mars 2019

Gwion Coat ar Roc'h



Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,

recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité

Deuxième partie :

III – Vrai ou fausse information

@Michel Turco : Mardi 19 mars 2019 à 11 :26

Cette vidéo est surprenante ! Le Docteur Steven Greer affirme avoir reçu, daté du 16 janvier 2007 un document officiel du Ministère de la défense de la République Française concernant une demande d'informations sur des protocoles de contact avec les extraterrestres par le France en vue d'une présentation au président de l'époque M. Sarkozy.

<https://www.youtube.com/watch?v=h1f3T2wv75M&feature=youtu.be>

@Gilles Lorant : Mardi 19 mars 2019 à 13 :26

De mémoire - Je me rappelle de cette anecdote parce que ce fut la seule fois où je vis Pinon "fumasse" qui, sorti de "ses gonds", critiquait vertement à mon avis avec raison, l'amateurisme et l'incompétence des "guignols" auteurs de cette pétition qui irait selon lui de leur faute directement rejoindre les spams. Feu l'Amiral Pinon en séance de RuP, alors que Monsieur Pousse présentait une pétition écrite par lui-même et Ribardièrre, était assez mécontent de cette insistance qu'il jugeait maladroite et lourde parce qu'à son avis mal formulée et faisant double emploi avec sa propre contribution. Je ne sais plus s'il s'agissait d'une lettre ouverte de sa part, du "*Rapport Cometa*" ou d'autre chose.

Mais il nous avait dit, aux mousquetaires et moi, à table autour d'un verre après la soirée, qu'il avait entendu parler par des anciens collègues de l'Etat-Major - pareil, je ne sais plus lequel, à l'époque les trois armes avaient encore chacune le leur - qu'une demande émanait déjà du gouvernement ou de l'Elysée, vers les US pour avoir des informations sur le sujet.

Je ne sais pas s'il s'agissait vraiment de l'échange d'informations dont il est question dans l'article, mais à le lire j'aurai tendance à le penser.

@Michel Turco : Mardi 19 mars 2019 à 15 :09

Merci pour ces précisions.

Entre-temps, une autre source ma informé que cette vidéo n'est qu'un extrait du dernier document de Steven Greer et que ces éléments existent par ailleurs sur le web.

Elle m'a fait parvenir une copie de cette fameuse lettre ci-jointe :



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

TÉLÉCOPIE

De : Mr Pierre MORIN
Ingénieur-Expert ; effets électromagnétiques impulsions
01 42 31 95 96

N° de Télécopieur : 01 69311856

POUR :

TÉLÉCOPIE : 001 514 529 91 14

Dr Steven M. GREER, M.D., Philippe AUBIN DE LA MESSUZIERE, Michel DELOIR-OUELLET

TÉLÉCOPIE pour info 01 46 60 96 16

SPORADE : Président Mr Alain BOUDIER

NOMBRE DE PAGES (DONT CELLE-CI) : UNE (1)

DATE : 16 JANVIER 2007
URGENT

OBJET : UFO PHÉNOMÈNE
REFERENCE : SPORADE. ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE DU 15 JANVIER 2007

TEXTE : Bonjour Messieurs,

Des impératifs réceptionnés officiellement le 14 janvier courant ne permettent plus à la représentation haut niveau du ministère de la défense de la France (MINDEF) d'assurer sa présence aux essais et contacts en objet prévus à compter de la semaine 4 de cette année.

Les signataires de la présente vous prient de bien vouloir excuser les représentants du MINDEF pour ce contretemps.

Il s'agit bien d'un contretemps et, la représentation du MINDEF demande aux autres participants de bien vouloir surseoir à ce rendez-vous.

Des impératifs politiques à court terme, obligent le MINDEF à demander, suivant les desiderata des autres participants et la faisabilité des travaux, un report des essais et contacts envisagés à compter de la 24ème voire 25ème semaine 2007.

Le MINDEF vous assure de sa volonté de collaboration et de participation active au plus haut niveau des intérêts de la France et de son environnement scientifique. Il proposera sous les présentes signatures, en collaboration avec SPORADE, un protocole de réciprocité des connaissances acquises lors des expériences envisagées dont il mettra à disposition les moyens matériels, humains et financiers nécessaires. Ce protocole portera sur quatre catégories de métadonnées associées aux moyens mis en œuvre suivant vos ordres par le ministère de la défense.

- Identification de la source, procédures et reconnaissances,
- Thèmes concrets par la source, biologie, physico-chimie, champs relatifs, éléments de langage (laser, MFP, autres,...).
- Qualité de la source. Cette catégorie est cruciale pour documenter la qualité de la source, biologique si possible, par rapport au mode de validation de nos contacts et de ses entrées,
- Disponibilité de la source : cette catégorie regroupe les champs concernant les probabilités de contacts et exploitations ultérieures de ces derniers.

La collaboration de la représentation MINDEF avec son appui technique total, nécessite l'accord de chaque partie sur le processus analyse-spécification-conception-implémentation des moyens nécessaires pour exploiter des résultats scientifiques. Ces résultats acquis doivent nous permettre de conclure sur un système d'évaluation de performances dans un cadre d'élaboration d'un ou plusieurs modèles d'action en fonction des objectifs déclinés par votre proposition expérimentale et les moyens électroniques et optiques que vous souhaitez pouvoir utiliser et que nous acceptons de mettre à votre disposition lors de votre prise en charge sur le sol français.

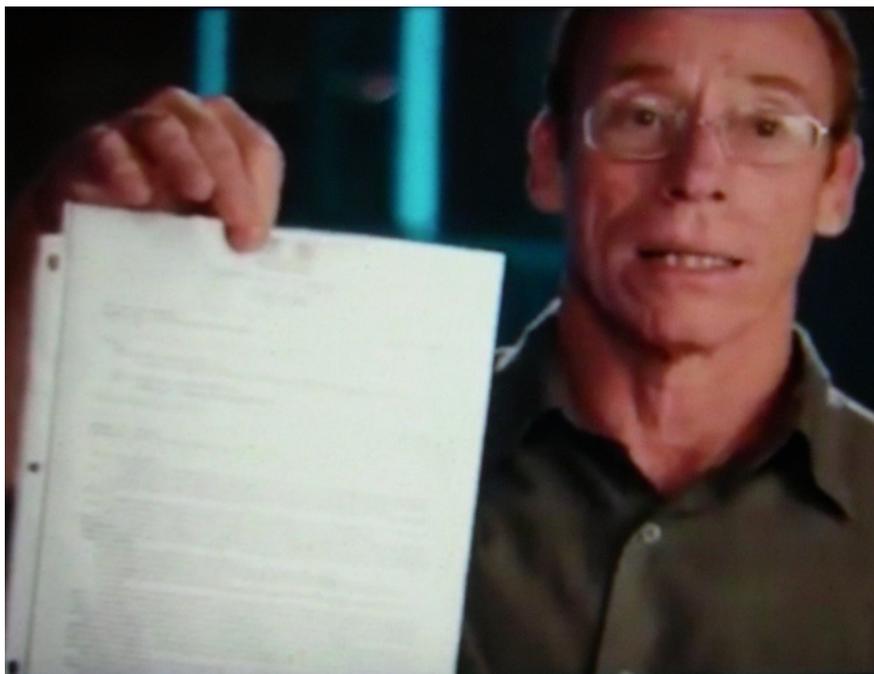
Notre volonté de participation n'est donc pas de voir en premier niveau du terme, mais de confirmer le chemin expérimental et les résultats tous niveaux et toutes catégories obtenus. Hors notre impératif qui nous empêche de participer sous quinze jours, la demande des moyens mis à votre disposition en l'absence de tout mode d'emploi circonstancié ne nous permettait pas, dans le laps de temps actuel, de rendre compte avec certitude scientifique à notre donneur d'ordre, et, donc engager un processus d'échange avec vous et avec le domaine expérimental sur du long terme.

Dans l'espoir que la connaissance de notre impératif politique actuel à respecter, lequel deviendra un engagement quasi certain par la suite, et, notre volonté, ici affirmée, d'engager un parcours exhaustif avec vous sur ce sujet, sauront effacer la déception du report à notre demande de ce premier contact prévu cette fin de mois.

Je profite de ce fax pour vous présenter au nom de notre représentation les vœux de COMBAT, AMOUR et PASSION comme CAP à atteindre pour d'excellentes réussites en 2007.



Handwritten signature
Ingénieur-Expert



Dans cet extrait du Film "Unacknowledged" (*Non reconnu*) de 2017, le Docteur Steven Greer affirme avoir reçu, daté du 16 janvier 2007 un document officiel du Ministère de la défense de la République Française concernant une demande d'informations sur des protocoles de contact avec les extraterrestres par la France en vue d'un rapport destiné au président de l'époque Monsieur Nicolas Sarkozy :

« ... Un des éléments les plus porteurs d'espoirs de ces dernières décennies, c'est ce que j'appelais l'initiative française. Je recevais une lettre venue du Ministère de la Défense datée du 16 janvier 2007 en valeur "urgent" et signée par l'Amiral Pierre Moran. Il était chargé de fournir des informations et organiser des briefings sur les contacts extraterrestres pour le Président de la République Française Sarkozy. Ils ont donc eu connaissance d'un protocole pour entrer en contact avec ces civilisations pour un engagement pacifique. Donc vous avez ici un grand pays qui s'engage à le faire... et nous décidons d'aller en France sous le couvert d'un évènement public... l'Amiral et ses assistants sont à cette réunion et nous engageons le protocole de contact... Ce que cela montre c'est que les gouvernements du Monde entier pourraient faire beaucoup s'ils voulaient s'engager ainsi en brisant le secret et aire quelque chose d'utile pour l'Humanité puisque cela s'est bien passé avec une des grandes puissances mondiale. C'est sans aucun doute le document Ovni le plus important de l'histoire ; l'ironie du sort est que je ne pouvais pas révéler cette affaire jusqu'à ce que le Président Sarkozy soit démis de ses fonctions et pourtant les dirigeants ne risquaient rien à annoncer cette révélation... »

@Gilles Lorant : Jeudi 321 mars 2019 à 12 :02

Pour info :

<http://www.msn.com/fr-fr/actualite/sciences/les-extraterrestres-existent-ils-16-signes-qui-pourraient-vous-surprendre/ss-BBUONWI?li=BB0Jlj>

A partir de la vie organique et biochimique connue sur Terre il est en effet possible de raisonner rationnellement. Par exemple, sur Vénus (*cas Adamski*), les conditions physiques ne permettent absolument pas aux lois du vivant connues chez nous de faire apparaître la vie, même dans le cas d'extrêmophiles. Voilà le domaine de validité du raisonnement suivi dans l'article et il est quand

même assez restrictif. La définition même de la vie l'est aussi puisqu'elle découle de ce raisonnement...

Il faudrait élargir considérablement ce concept à partir de la notion de conscience, or celle-ci a une définition encore assez vague. Ce qui fait que la vie reste cantonnée à ce qu'elle a de maîtrisable techniquement, c'est-à-dire dans un raisonnement tôles et boulons vérifiable.

Or, il existe des expériences labo montrant que tout se passe comme si la conscience n'avait pas nécessairement besoin de support organique pour exister ! Mais là, le raisonnement s'aventure dans un domaine inconnu faute de cadre conceptuel cartésien. Pourtant, je l'affirme, il y a d'autres "*plans*" d'existence de la conscience qui n'appartiennent pas à notre référentiel Espace-Temps commun (*hors de nos sens communs donc inconnus*).

C'est à mon avis par la conceptualisation de tels référentiels qu'il est possible d'élargir le concept de "*vie intelligente*" : renfort des sciences physiques pour élargir la notion de supports (*pas forcément organiques*) à la vie. Alors se pose la question cruciale des ponts possibles entre les différents supports (*appartenant à différents référentiels physiques, largement indépendants de l'espace et du temps*).

Par exemple, le "*Vénusien*" du cas Adamski aurait été photographié en argentique alors qu'il ne peut pas appartenir à notre référentiel Espace-Temps s'il vit sur vénus à cause des propriétés de la matière qui ne le permettent pas : Comment se peut-il qu'il soit perceptible dans le nôtre ? Il n'y a que trois couches de lois physiques a priori invariantes à tous les référentiels possibles :

- Les briques fondamentales de la matière (*quantique*),
- Les énergies,
- Les informations.

Il faut remarquer que les briques fondamentales ramènent vite à l'énergie et l'information puisque la matière au sens particules n'est en fait que du vide.

Mais je garde pour conserver comme base de réflexions les lois quantiques qui sont pour le moment ce qui se fait de mieux pour parler de l'infiniment petit. Là, le temps joue un rôle particulier puisqu'il n'est plus qu'une sorte de variable d'ajustement aux conditions intrinsèques de chaque référentiel assurant l'intégrité de leurs lois. Sa nature ontologique est alors d'être "*seulement*" une conséquence variable des micro événements (*infiniment petits*) et non une entité physique intrinsèque. Pour l'instant c'est acquis pour les théorie relativistes (*traitant de l'infiniment grand*) et soupçonné en mécanique quantique (*dont les calculs sont pourtant encore faits en temps absolu*) et les principales théories alternatives comme la gravité à boucles et les cordes.

Les disciplines de la physique jonglent donc avec des postulats différents vis-à-vis du temps faute d'en avoir une représentation clairement démontrée quelques soit le référentiel à toutes les échelles. La convergence vers une théorie du tout ouvrant la voie à une représentation "*métra-référentiels*" s'appuyant uniquement sur l'énergie et l'information n'est donc pas, à mon avis, pour tout de suite.

Or, tant que cette vision globale de l'univers nous échappe, le support physique de la vie au sens large nous échappera aussi, par exemple s'il n'est pas organique, c'est-à-dire fondé sur le carbone. Et logiquement, comme dit plus haut, l'existence théorique de la conscience en dépend (*chaîne causale du « MEIC » : Matière -> Energie -> Information -> Conscience*).

Par conséquent, je dis à ceux qui auraient tendance à se moquer des "*âneries*" concernant les témoignages d'Adamski et consorts du même acabit qu'il est trop tôt pour juger parce que

personne n'a encore les connaissances fondamentales nécessaires pour tout réfuter en bloc seulement à partir de ce qu'on sait sur Terre. Reste la cohérence endogène du témoignage, d'où le choix méticuleux des mots employés par le "*contacté*", surtout quand il s'agit de messages : piste raisonnable pour confondre la supercherie.

Mais quand ça tient la route malgré la critique, encore trop peu de cartésiens avec une culture scientifique ont hélas du mal à conclure par "*je ne sais pas*".

@Patrice Galacteros : Jeudi 21 mars 2019 à 13 :31

Je pense à une autre possibilité. Un Français de souche par exemple qui vit au Japon ou en Afrique peut très bien se présenter comme "*européen*". Même si il est né hors d'Europe.

Pourquoi "*Vénusien*" ne ferait pas référence à une lointaine origine vénusienne ? Vous allez me dire, mais ça fait au mieux 700 millions d'années que Venus est dans ce triste état actuel. C'est ce qu'affirme la science , alors ton origine "*Vénusienne*" ce n'est pas sérieux !

Pas si sûr ! Et si l'état actuel de Venus était "*récent*" lié par exemple à une catastrophe nucléaire ? Idée bizarre tirée par les cheveux ? Je vous rappelle que Velikovsky avant de parler de sa comète dans son livre "*Monde en Collision*" utilise un autre langage. Je rappelle que pour lui Venus est apparu comme une comète qui a chamboulé le système solaire aux alentours de 1500 avant JC. Oui mais voici la première phrase de la préface de son livre :

« Ce livre a pour sujet les guerres qui ont bouleversé le ciel dans les temps historiques et auxquelles participa notre planète. Il ne décrit que deux actes d'un drame immense : Le premier se déroula aux environs de 1500 avant notre ère ; le second au cours du VIII et VII siècle avant J.C. cet ouvrage comporte donc deux parties (Vénus, puis Mars), précédées d'un prologue. »

Et cette comète apparaît plus tard dans son livre comme un cheveu sur la soupe sans guère de justification astronomique ou physique. A vrai dire ensuite Velikovsky se consacre presque essentiellement à revisiter divers phénomènes décrits dans la bible e.t dans les traditions du monde entier. Et ce en fonction de son explication bidon : Venus comme une comète issue d'une planète géante (*La cuisse de Jupiter*) !

En dépit de cette fantaisie de Velikovsky, j'ai mes raisons de penser qu'il a été enterré bien prématurément. Et "*Vénusien*" n'est donc pas à prendre au premier degré. Dans ces conditions Le vénusien ne serait qu'un lointain descendant de ceux qui ont échappé au désastre.

@Gilles Lorant : Jeudi 21 mars 2019 à 14 :38

Pourquoi pas ? Toutes les supputations sont permises dès lors qu'elles sont présentées comme telle.

@Patrice Galacteros : Jeudi 21 mars 2019 à 23 :22

Ce n'est pas une supputation juste une théorie qui montre le bout de l'oreille...

@Gilles Lorant : Vendredi 22 mars 2019 à 13 :15

Tu as raison Patrice, d'attirer l'attention sur le sens des mots. Alors comme ça, pour toi, "*possibilité*" ou la question gratuite "*pourquoi ce serait pas comme ceci ou comme cela ?* ", sont automatiquement synonymes de théorie ?

J'appelle simplement "*supputation*" tout raisonnement personnel qui ne repose pas sur une démonstration, théorique ou non, qui n'est pas confirmée par l'expérimentation ou la pratique, qui

peut être perso. Alors, je la range dans le sac à idées qui peuvent être bonnes, je tiens à le souligner, qui sortent du chapeau créatif du "*feeling*". Reste alors à laisser le temps faire son tri, le temps n'étant pas borné par une date précise.

La confrontation qui résiste de manière argumentée à la critique finit par provoquer une adhésion tacite à l'hypothèse qui devient une théorie par défaut. C'est par exemple un cheminement adopté par les sciences où quelques théories n'ont jamais été formellement démontrées faute de moyens ou connaissances du moment. Ce qui n'enlève rien à leur degré de validité par rapport aux théories confirmées puisqu'il n'est pas rare que le temps permette une découverte qui remette une théorie en question, qu'elle est été démontrée ou imposée faute d'arguments suffisamment contradictoires pendant une période.

Dans cette manière sémantique rigoureuse, ton idée n'est donc pas encore une théorie, juste une hypothèse qui montre comme tu dis le bout de son nez. C'est à toi de faire en sorte de montrer que la "*possibilité pas si sure*" repose sur des faits ou des connaissances qui la rendent plus sure qu'elle en a l'air au premier abord.

Or, ce n'est pas en citant seulement Velikovsky dont tu admetts la part fantaisiste peu crédible que tu peux éluder l'essentiel qui consiste en "*j'ai des raisons de penser que son bouquin a été enterré trop vite*". C'est cela qui est intéressant, mais qu'elles sont ces raisons ?

Pour ma part, j'ai un doute sur la crédibilité du propos du visiteur d'Adamski parce qu'il est présenté comme le "*sachant*", ne serait-ce que par son avance technologique. Pourquoi jouerait-il sur les mots avec un raisonnement non donné pour dire qu'il viendrait de Vénus seulement au deuxième degré ? La première posture du "*sachant*" à l'ignare, ce que nous serions dans ce cas, est de se mettre à la portée de l'élève, sans quoi le message est forcément incompris donc inutile voir fallacieux. Rien de tel pour provoquer l'effet contraire d'un apport positif : il aurait voulu torpiller socialement Adamski qu'il n'y serait pas pris autrement, et c'est ce qui lui est arrivé.

Or, le "*visiteur*" est montré avec un physique gracieux à la limite de l'image d'Epinal angélique... contraste avec une intention de nuire. Bref, si on ne tient pas compte de la psyché d'Adamski ; ne pas perdre de vue qu'il s'agit de témoignages dont une seule chose est certaine : les témoins sont le centre de l'affaire, tout n'est là-dedans que perception et présentation après coup avec toutes les réminiscences psychologiques imaginables faute de connaître l'histoire des témoins. Ça ne colle guère. Sauf, peut-être... si on intègre la perte de repères mentaux, temps, espace, réflexes cognitifs, dans le cas de changement de référentiel : possibilité d'une véracité interprétée au mieux mais déformée.

Ce qui me gêne alors, c'est que tous les témoins partageraient les mêmes déformations, ce qui aussi improbable que "*l'illusion collective*" quand il s'agit de représentation mentale. Ou bien plus simplement, les photos peuvent très bien avoir été préparées longtemps à l'avance, tout comme le récit d'ailleurs : qu'est-ce qui laisse penser le contraire ?

Tu serais par exemple prêt à risquer ta tête que l'affaire est aussi nette que le laisse croire le récit de prime abord ? Personnellement, je ne sais pas ce qu'il en est véritablement et m'en moque, c'est trop vieux et aborde des concepts obsolètes pour être utiles à notre époque, ce qui d'ailleurs ne devrait normalement pas être le cas s'il s'agissait d'un visiteur "*sachant*".

Désolé, ma réponse est un peu longue, mais j'essaie justement d'argumenter un peu plus que précédemment. Alors, si tu tiens à ton idée... à toi de jouer, tout le monde a, à y gagner dans la recherche de la vérité. En attendant... je vais dîner !

IV – Phénomènes étranges – (Gwion Coat ar Roc'h)

- Les objets de maléfice

Les annales de la Society for Psychical Research relatent un cas étrange qui se situe en juin 1942, au moment où les troupes britanniques abandonnaient El-Alamein et se repliaient sur Alexandrie.

Le lieutenant Ralph Barker, blessé devant Tobrouk, faisait alors ses premiers pas de convalescent dans les vieilles rues du Caire. Des convois arrivaient sans cesse précipitamment. Les hommes, épuisés de fatigue, tombaient des camions, s'allongeaient sur le sol dans l'ombre brûlante, terrassés par un sommeil de plomb. L'atmosphère était lourde, fiévreuse, inquiète. Tout indiquait l'imminence d'une action décisive et le lieutenant s'apprêtait à reprendre sa place dans les rangs de la 8^e Armée. Sa flânerie de ce jour-là semblait être la dernière avant de rudes combats.

Tout à coup, alors qu'il passait devant l'éventaire d'un fellah, il aperçut un objet étrange. Cela ressemblait à un bout de bois d'une essence inconnue. C'était dur, noueux, d'une couleur brune rappelant celle de l'argile. Il le prit, le tourna et retourna curieusement. Le marchand, voyant son intérêt et semblant heureux de s'en débarrasser, lui déclara que l'objet n'était autre que les trois phalanges d'un doigt de momie et provenait authentiquement, vrai ou faux, de la dépouille de Thoutmès III, un des plus célèbres et des plus puissants pharaons d'Egypte. Plus amusé que passionné, l'officier britannique acheta l'os momifié. Il le jugeait curieux, sans plus sans s'étonner des précautions avec lesquelles le marchand manipulait l'objet. Treize semaines plus tard, le 13 septembre 1942, le lieutenant Ralph Barker tombait de nouveau devant Tobrouk mais, cette fois, il ne se relevait plus.

Une suite tragique en résultat : L'os du Pharaon ne fut pas perdu pour autant. Un compagnon d'armes du lieutenant le recueillit avec quelques objets personnels et envoya le tout à la famille du défunt qui résidait en Angleterre dans le comté de Newcastle. Quand le paquet arriva, la nouvelle de la mort de Barker avait été communiquée déjà par l'autorité militaire et tout choc émotif était dès lors atténué. Pourtant, au moment où elle ouvrait la boîte contenant les reliques du disparu, sa jeune femme porta la main sur sa poitrine, ouvrit la bouche comme pour crier ou aspirer un dernier souffle d'air, puis s'écroula soudain comme une masse ! Emotion, crise cardiaque, effet maléfique, empoisonnement, qui sait ?

Elle était morte, foudroyée.

A partir de ce jour les décès se succédèrent dans la famille Barker. On supposa bientôt que le doigt du Pharaon était un objet de maléfice apportant une fatalité. Une fois de plus, le mystère entourait d'une aura d'incertitude et de malédiction des faits vraiment étranges.

Or, parlant du fer, la tradition orientale relate de nombreux cas d'objets maléfiques qui furent arrachés à un lieu sacré, en particulier au temps des croisades. Les grandes migrations disséminèrent ces croyances dans le monde entier.

On peut voir au Musée de l'Homme des statuettes dans lesquelles on plantait un clou pour nuire à un ennemi ou à toute personne dont on désirait la perte. Quand le maléfice tardait à s'accomplir, on enfonçait un autre clou. Une cavité creusée dans la tête ou dans le ventre de la statuette contenait des substances préalablement soumises à des rites maléfiques : du sang séché, des ossements d'origine humaine ou animale ou autres choses... Cette magie des ossements avait d'ailleurs des survivances dans les campagnes. En Vendée on faisait porter aux enfants qui percent leurs dents, une amulette composée d'un petit sac de flanelle blanche ou grise contenant les quatre pattes d'une

taupe, mâle pour un garçon, femelle pour une fille. Dans certaines localités ces Flandres, on croyait obtenir le pouvoir de guérir divers maux en tuant une taupe du bout de son index et en l'y laissant mourir étouffée, Pendant un an ce doigt était censé conserver ce pouvoir curatif.

Pendant son enfance, Teilhard de Chardin collectionnait d'humbles objets de fer trouvés dans la campagne : des clous, des fragments de soc de charrue, une clef. Plus tard, étonné d'avoir été obsédé d'instinct par les origines de l'humanité, il appelait sa collection de jeunesse : "*Mon dieu de fer*". Il savait, en effet, qu'au temps lointain où les instruments de métal étaient d'un usage récent et rare, la matière dont ils étaient faits inspirait une ferveur quasi mystique. Les premiers forgerons frappèrent le métal selon les rites d'envoutement de la religion du feu, afin de le doter de pouvoirs secrets . C'est cette puissance occulte que beaucoup recourent encore en touchant le fer, quand il s'agit de conjurer le mauvais sort.

J'ai en partie été éduqué à la campagne bretonne. Un membre de ma famille Yann Corvellec était forgeron à Motreff, le village de ma mère en Finistère. Quand il "*battait*" le fer avec son aide qui le sortait rougi de la forge avec une pince, ils se crachaient dans les main l'un vers l'autre avant de taper dessus posé sur l'enclume et il disait :

- *Milliard de Dieux... qu'on t'emploie que pour le bien, ce que je vais te façonner...*



Et j'ai porté dans ma plus tendre enfance, autour de mon poignet gauche, un bracelet en "*ambre*", tradition chez les descendants des "*Briton's*" des Iles de Cornouaille dont je suis issu, censé de me protéger !

- **Est-ce que le passé peut revivre ?**

Le témoins déclara :

« Dès qu'il vit la bague, bien qu'elle fût mêlée a d'autres dans une coupe banale, il sut qu'il s'en rendrait acquéreur. Ce n'était qu'un anneau de bronze patiné par les temps, mais surmonté d'une escarboucle qui semblait condenser au creux de ses facettes des reflets de brasier. La flamme s'avivait quand la lumière frappait la pierre sous certains angles et

c'est en faisant jouer sa main ornée de la bague, en suivant des yeux son rayonnement de feu qu'il aperçut l'homme assis dans l'un des fauteuils du Club.

Il tressaillit à peine, car il n'était pas peureux, mais un frisson glacial courut sous sa nuque et il resta figé dans son propre fauteuil, observant l'étrange apparition qu'il n'avait pas vu venir. L'homme était vêtu en gentleman, d'une époque indéfinie. Tous les détails de sa parure étaient apparents, mais sa silhouette se détachait comme en transparence au-dessus du fauteuil. Il s'y accoudait et appuyait son menton au creux de sa main dans une immobilité plus inquiétante que rassurante.

A sa déconvenue, bientôt tous ses amis du Club se persuadèrent qu'il avait eu la visite d'un fantôme, car c'est ainsi qu'il interpréta d'abord l'étonnante apparition. Ils voulurent observer le fauteuil de plus près, puis on ne sait pas pourquoi, la bague, qui était un beau travail artisanal. Un soir, l'un de ses amis en reparlant souhaita la passer à un des doigts de sa femme. Trop grande pour elle, elle en fit néanmoins miroiter les reflets à la lumière. Soudain, elle s'immobilisa, pâlit, fixa avec terreur un point de la pièce, puis se renversa sur son siège, ayant perdu quasiment connaissance. Dès qu'on l'eut ranimée, sa terreur augmenta. Elle regarda de tous côtés et dit qu'elle venait de voir une silhouette qui avait décroché d'un mur une épée d'un ensemble d'armes blanches décorant l'un des murs du Club et qui s'était avancé vers elle semblant la menacer.

- Je n'ai pas bien examiné votre bague, cher Ami... voulez-vous me la montrer pour que je l'examine mieux...

Il la tourna dans tous les sens puis demanda une loupe :

- Ah ! J'aurais dû comprendre plus tôt que votre bague a été dotée à l'origine de ce que les occultistes appellent une "*charge fluidique*"...

Déclara-t-il semblant s'y connaître...

- ... même à plusieurs siècles de distance, comme c'est le cas, la personne qui porte une telle bague peut, sous certaines conditions, avoir la vision de scènes du passé, soit d'épisodes historiques, soit d'incidents de la vie de celui qui fit exécuter spécialement le bijou. Elle doit posséder certaines propriétés...

- Voyez vous-même, continua-t-il, la pierre est sertie au-dessus d'un anneau plein, de façon qu'entre elle et cet anneau il existe une cavité minuscule dans laquelle on glissait une "*charge fluidique*" transformant la bague en condensateur d'énergie. Au Moyen Age, on connaissait déjà les correspondances astrales, si bien que la "*charge*" pouvait contenir par exemple une parcelle infinitésimale des métaux planétaires correspondant à l'astre qui régissait le thème zodiacal du premier porteur de la bague. La pierre elle-même était choisie pour son influence astrale. En l'espèce, l'escarboucle ou "*grenat*" a plusieurs pouvoirs ésotériques : elle protège de la noyade, aide à guérir la neurasthénie et stimule les passions amoureuses.

Au siècle dernier, une telle bague fut passée au doigt d'un condamné mort le jour de son exécution. Elle fut remise ensuite à une personne qui ignorait tout de cette expérience, mais qui put, dès qu'elle porta la bague, raconter la scène de l'exécution dans ses moindres détails. Cette personne avait des dons de médiumnité, mais le pouvoir d'évocation de la bague subsiste à travers les siècles quand elle est portée par des personnes ayant un thème astral correspondant aux éléments planétaires de sa "*charge*"

fluidique". Perdant qu'il parlait, les personnes présentes ayant quitté la pièce, une épée décrochée de son socle et posée au pied d'un mur attira aussitôt les regards du reste des présents... »



Je possède une de ces bagues. J'ignore si elle a des propriétés. Souvenir de famille, elle avait été confiée à mon arrière-grand-père en 1870 artilleur à La Défense à Paris, à mon père par ma grand-mère, la « Créarc'h » (*druidesse-guérisseuse en breton équivalent même de sorcière*), lorsque mon père fut mobilisé lors du conflit mondial de 1914 à 1918. Elle fut confiée à mon frère de 1942 à 1945... cette bague m'accompagna aussi lorsque je courrais les djebels avec ma section de 1955 à 1959... A-t-elle été bénéfique ? Je n'en sais rien mais nous en sommes tous revenus de ces conflits !

---ooOoo---

La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce, de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.

La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.

Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...

